

RUGBY À XV CHALLENGE ROGER-PAGÈS Plus d'un millier de jeunes rassemblés aux Angles

Des premiers pas jusqu'aux minimales, ils étaient plus de mille jeunes rugbymen à participer avec enthousiasme à la grande fête du rugby samedi dernier, avec le challenge Roger-Pagès des Angles. Le record de l'épreuve a été battu. Une quinzaine de clubs comme Toulon, Montpellier, le Racing, Nîmes, Châteaurenard, Marguerittes, Vauvert, Sète-Frontignan, Val Provence (Tarascon-Graveson), Arles, Bagnols-sur-Cèze et Alès étaient engagés, représentant 60 équipes.

Le public a pu se réjouir sur tous les terrains du stade Roger-Pagès, transformé pour l'occasion en temple du rugby. Les jeunes se sont révélés comme

de futurs champions, tous prêts à transmettre les valeurs de la discipline comme la loyauté, la combativité, la solidarité et le respect. Ils ont joué avec fair-play et beaucoup de détermination.

La joie des enfants a jailli dans les yeux de leurs parents, parfois ébahis par leurs exploits. De leur côté, les éducateurs ont encouragé, consolé, motivé et soigné leurs jeunes protégés.

Si la victoire finale est revenue aux Anglois, Châteaurenard est parvenu à tirer son épingle du jeu en s'imposant chez les mini-poussins et en terminant à la 3^e place en poussins. **J.-M.D.**

LES RÉSULTATS

Premiers pas : 1. Les Angles, 2. Toulon, 3. Nîmes.

Finale: Les Angles battent Toulon 15 à 5.

Mini-poussins : 1. Châteaurenard, 2. Sète-Frontignan, 3. Alès.

Finale: Châto bat Sète-Frontignan 10 à 0.

Poussins : 1. Toulon, 2. Les Angles, 3. Châteaurenard.

Finale: Toulon bat Les Angles 5 à 0.

Benjamins : 1. Toulon, 2. Les Angles, 3. La Seyne.

Finale: Toulon bat Les Angles 15 à 5.

Minimes : 1. Montpellier, 2. Toulon, 3. Les Angles, 4. Nîmes.

Finale: Montpellier bat Toulon 10 à 5.



Châteaurenard.

/ PHOTO J.-M.D.



Val Provence (Tarascon-Graveson).

/ PHOTO J.-M.D.



Arles.

/ PHOTO J.-M.D.

RUGBY À XV • Match de gala à Châteaurenard le 5 novembre. Le stade Pierre-de-Coubertin sera le théâtre de la rencontre internationale féminines France - Angleterre, samedi 5 novembre à 15h. Ce match entre dans le cadre d'une tournée qui verra les Bleues affronter l'Italie le 29 octobre à Nice, puis les Anglaises le 2 novembre à Marseille (18h).

Vincent Martin de retour avec les Bleus. Le Châteaurenardais a été retenu parmi les joueurs qui participeront au stage haut-niveau avec l'équipe de France des moins de 20 ans, du 6 au 11 novembre. Touché aux ligaments croisés au printemps dernier, le joueur de Toulon pourrait retrouver les terrains début décembre.

ATHLÉTISME • Le Mémorial Louis-Brun se précise. Le rendez-vous des épreuves combinées devrait accueillir une centaine de participants samedi et dimanche, au stade Fournier d'Arles. Samedi, les épreuves débutent par le 100 m haies de l'octathlon, à 14 heures. Elles s'achèveront à 20 heures par la perche. Le lendemain, rendez-vous à 10 heures avec le 100 m haies du decathlon, pour finir à 17 heures par le 1500 m du decathlon.

Williams et Malan perpétuent la tradition sud-af' à Châto

RUGBY À XV Les deux joueurs succèdent aux frères Perkins et à Van Vliet



Jeffrey Williams a débuté contre Nice. Johan Malan attend le feu vert de la préfecture pour enfin lancer sa saison.



/ PHOTOS EDOUARD COULOT

Dans le recrutement estival, leur patronyme n'est pas passé inaperçu. Le deuxième ligne Johan Malan et le centre Jeffrey Williams constituent les seuls renforts étrangers de Châteaurenard. Deux joueurs dans la lignée de la tradition sud-africaine du RCC après Chappy Van Vliet, Jeffrey et Reggie Perkins ces dernières saisons, voic Johannes Van Der Walt et Jaco Burger au début des années 90.

Bien plus qu'une mode, la filière sud-africaine répond d'abord à un impératif de règlement. Ce pays étant intégré aux accords de Cotonou, les restrictions sont moindres au niveau fédéral. Un club peut enrôler 7 à 8 Springboks sans difficulté. L'arrivée des Sud-Africains est également un concours de circonstances. La société d'Arnaud Vercruysse, le manager général du RCC, étant installée là-bas, la collecte de renseignements est plus facile. Le club peut s'appuyer sur des relais comme Johannes Van Der Walt, un proche collaborateur de Vercruysse, et Jaco Burger.

"Leur culture est basée sur le travail, le respect et l'écoute." A. VERCRUYSSÉ

L'arrivée de Williams est liée aux relations du manager châteaurenardais dans ce pays d'Afrique australe. L'avocat de la société d'Arnaud Vercruysse en Afrique du Sud, qui est aussi le président du club d'Hamilton, a interpellé le manager à propos d'un centre désireux d'évoluer en Europe. Après un essai convaincant au mois d'août, un accord avec Jeffrey

Williams a été conclu. "Pour Malan, il me manquait un joueur de grande taille, indique Arnaud Vercruysse. Grâce à mes relations là-bas, j'ai eu des renseignements séduisants". Leur arrivée est une question d'opportunité. "Si on avait conservé Droitecour, nous n'aurions pas pris Malan. C'est la même chose entre Duffes et Williams, note-t-il. C'est d'abord un moyen de satisfaire nos besoins."

La mentalité des Sud-Africains est tout de même un élément clé de leur recrutement. Leur profil peut permettre au groupe châteaurenardais de s'enrichir et de progresser. Ar-

naud Vercruysse ne cache pas son admiration de la culture sud-africaine. "Leurs entraînements n'ont rien à voir avec nous, souligne-t-il. On pourrait être très forts si nous réalisions une synthèse de nos méthodes et des leurs. Leur culture est basée sur le travail, le respect et l'écoute. Nous sommes plutôt dans l'opposition, la revendication et l'analyse. L'ensemble peut devenir une richesse".

Jeffrey Williams est déjà parfaitement intégré dans le groupe châteaurenardais. Du côté de Malan, la barrière de la langue est un obstacle qu'il n'est pas encore parvenu à surmonter. "Quoi qu'il en soit, ce sont des joueurs enclins à bouger, observe Arnaud Vercruysse. Ils sont habitués à vivre dans de grandes étendues, ils sont autonomes. Partir ne les effraie pas." Van Der Walt, Burger, les frères Perkins et Van Vliet ont marqué l'histoire de Châto. Williams et Malan sont prêts à suivre la voie de leurs prédécesseurs. Et pourquoi pas faire mieux?

Nicolas BARBAROUX

nbarbaroux@laprovence-presse.fr

JOHAN MALAN - 31 ANS - DEUXIÈME LIGNE

Arnaud Vercruysse : "C'est un joueur atypique. Il a joué au basket jusqu'à 25 ans et il a été international sud-africain. Il a besoin de repères pour se sentir bien. Il est très académique dans sa manière de faire. Il pose beaucoup de questions et écoute énormément."

JEFFREY WILLIAMS - 23 ANS - CENTRE

A.V. : "Il a du potentiel et ne demande qu'à progresser. C'est un aventurier au sens noble du terme. A son arrivée, il parlait deux mots de français seulement. Mais il a su s'imprégner de notre culture. C'est un joueur racé et doté d'une volonté sans limite."

LE JOUEUR

Olivier Tissot déterminé à se faire un prénom

Si le nom de Tissot est évoqué entre supporters de rugby, la question qui suit est immédiate: lequel? Voir toute une famille défendre les valeurs du rugby n'est pas un cas isolé dans le monde d'ovalie. Chez les Tissot, la passion du rugby a animé toute la fratrie. Il y a l'aîné, Benoît, qui jouait à l'ouverture, puis Romain, qui évoluait en troisième ligne, tout comme Nicolas. Le petit frère, Olivier, a pris le même itinéraire que les grands. Sauf qu'il a voulu voir de plus près dans la mêlée en jouant pilier.

Tous les grands frères d'Olivier ont porté la tenue verte et noire de Bédarrides. Pour sa part, Olivier n'est jamais allé du côté des Verdeaux. Il a fait ses premiers pas à Nîmes, sa ville natale. Il évolue alors en deuxième ou troisième ligne. C'est en juniors qu'il pousse plus à l'ouest en allant à Montpellier. "En arrivant chez les juniors Reichel, j'ai débuté comme pilier, explique-t-il. Après deux ans juniors, je joue deux ans avec les Espoirs et deux ans en Top 14". Une jolie carte de visite pour ce pilier à fière allure, crinière frisée et regard perçant. En face, l'adversaire ne peut pas se laisser envoûter. La réalité est bien là quand il faut contenir la charge d'Olivier.

Alors qu'il devait lancer sa saison contre Castanet le 2 octobre à Coubertin,



Après Benoît, Romain et Nicolas, Olivier est le dernier frère à jouer au rugby. / PHOTO A.L.

ses débuts au sein du RCC ont été différés. Tout simplement parce que sur sa licence, il manquait le tampon "apte à jouer en première ligne" délivré par la Fédération. Il a enfin pu rechausser les crampons à Nice, une semaine plus tard. Olivier avait hâte de revenir sur la pelouse. "Mon contrat pro était fini avec Montpellier, confie-t-il. La saison dernière, je n'ai pratiquement pas joué en Top 14. Alors j'ai répondu à l'appel d'Arnaud (Vercruysse)". Comme tous les nouveaux joueurs qui ont débarqué au RCC cette saison, le projet sportif du club lui a plu. "Le challenge est intéressant et c'est un groupe sérieux, avec qui je pense faire de bonnes choses, souligne-t-il. À Châteaurenard, j'ai reçu un bon accueil et l'ambiance est agréable pour tout le monde".

Titulaire d'un BTS Management, Olivier Tissot prépare actuellement un Master en "promotion et construction". Lorsque la crise économique est évoquée, Olivier balaie d'un sourire les soucis de l'immobilier. "Pour moi, ça va en ce moment". Comme sur le terrain.

Jean-Pierre BREL

Né le 15 juillet 1986 à Nîmes.

Poste: pilier.

Taille: 1,88 m. Poids: 115 kg.

Club précédent: Montpellier.

Champion de France Espoirs avec Montpellier en 2008.